

anodine à la plus déraisonnable. Soyons clairs : chaque Juif de négation en France aujourd'hui se rêve lui-même comme le seul Juif sur la terre. Et le dernier. Le seul et le dernier qui puisse dire de lui-même « je suis juif » en demeurant innocent. Après lui et en dehors de lui, le nom doit disparaître. Car le nom juif, sauf dans son cas personnel, rend coupable celui qui le porte. Passant du Christ à Saint-Just, qui n'y peut rien, il dirait volontiers : « On ne peut être juif innocemment. »

*De la dénonciation à l'exaltation de soi*

Tous coupables, sauf lui. Coupables des forfaits que tout gouvernement israélien commet par nature ? oui, sans doute. Coupables de sionisme et de rabbinisme, d'inhumanité et de droit-de-l'homme, d'universalisme béat et de particularisme entêté, de cosmopolitisme et de nationalisme, etc. Coupables de tout et de son contraire. Mais on récolte là la menue monnaie des prétextes. En vérité, le Juif de négation tient que les Juifs autres que lui-même sont coupables des forfaits que leur existence fait commettre : ils sont coupables de Sabra et Chatila, parce qu'ils n'ont pas empêché

les massacres auxquels d'autres se sont livrés ; ils sont coupables des attentats suicide, parce qu'ils en sont la cible ; ils sont coupables des crimes de l'Europe, parce qu'ils en sont les victimes. On ne saurait à ce point réveiller dans le genre humain sa propension au pire, sans avoir à en répondre devant le tribunal de l'histoire. La machine du grand retournement fonctionne à plein régime. Kafka en avait constaté l'existence, avant qu'elle n'existe ; il était entré dans ses rouages et en avait reconstitué le plan ; il prévoyait que le nom juif en serait le déclencheur. Le Juif de négation, aujourd'hui, assure la maintenance.

Non pas du tout comme le bouc émissaire prend sur lui les fautes, mais au contraire comme le seul et unique innocent. La preuve de son innocence ne réside pas, comme celle de Joseph K... dans une protestation incessante ; elle réside dans la dénonciation. Le Juif de négation signale les fautes des autres Juifs. A cette condition, non seulement il peut dire de lui-même qu'il est Juif, mais il doit le dire et le dire sans cesse. Il proclame à la face du monde qu'il est le Juif innocent, le seul et unique et dernier.

Qu'on se garde de conclure qu'à ce titre, il souhaite rappeler aux hommes qu'un Juif peut être innocent ; bien au contraire, il est le Juif qui auto-